ASSOCIATION NYONSAISE d'INITIATIVES MEDICALES pour l'AFRIQUE

Assemblée Générale ANIMA du 26 septembre 2026

Rapport d'activité pour l'année 2025

1- Au MALI.... 1
Collaboration avec SMARA.... 1
Collaboration avec Via Sahel au Sud MALI en Pays DOGON.... 1
2- En CASAMANCE.... 2
A/ Les missions sur le terrain.... 3
B/ Bourses.... 10
C/ Projets.... 10
D/ Hyacinthe Diedhiou.... 12
E/ Contacts avec les autres associations.... 12
F/ Activités sur Internet.... 14
3. Atelier de Laines et de Colliers.... 14

1- Au MALI

Collaboration avec SMARA

Comme nous l'avons souligné dans le rapport moral la situation au Mali est de plus en plus catastrophique…

SMARA a été contrainte en quelques jours d'abandonner toutes ses actions au Mali et a décidé de consacrer ses énergies à la rédaction d'un ouvrage-mémoire collectif relatant sa présence depuis quarante ans dans la région de Tombouctou, œuvre à laquelle nous apportons notre toute petite part et qui sera disponible sous l'égide de la fondation Mérieux, dès le début octobre.

ANIMA a pu cependant assurer à la faculté de médecine de Bamako en 2024 la bourse de onze étudiants et en 2025 celle des six étudiants en médecine restants; en 2026 deux boursiers encore et enfin en 2027 le dernier des douze boursiers encore en lice en aura définitivement terminé avec ses études de médecine, en soutenant sa thèse de docteur en médecine.
Ces étudiants boursiers ont travaillé pendant tout leur cursus universitaire, faut-il le rappeler, dans des conditions très difficiles.

Collaboration avec Via Sahel au Sud MALI en Pays DOGON

La situation en Pays Dogon n'est guère meilleure…

L'association « Via Sahel Toulouse qui gérait le programme « Mille puits pour le Pays Dogon » n'a pas survécu à la crise malienne et s'est résolue à la dissolution. Mais finalement le programme ayant été repris par « Via Sahel Sud » et l'équipe locale malienne étant à même de poursuivre les travaux, ANIMA avait donc décidé de maintenir en 2022 son soutien à ce programme de forage et d'entretien des puits.

La situation a tellement empiré depuis que nous avons renoncé depuis 2023 à ce financement, en complet accord avec le Fonds Louis Marescaux qui octroyait les sommes engagées.

Via Sahel a pu maintenir certaines de ses actions (bourses de formation, entretien de puits, microcrédits, soutien de cantines scolaires), tout en prenant des risques, injustifiés et dangereux, en venant sur place pour certains de ses membres !



2- En CASAMANCE



Le médecin-chef du district de Diouloulou, le docteur Cissé, avait chaleureusement répondu à la visite de Hyacinthe venu lui présenter ANIMA tout en lui remettant pour les sages-femmes du poste de santé de Kafountine le dernier échographe acquis grâce au « Fonds Maternel des Plantes – Fondation de France », et aux fonds propres d'ANIMA.

A/ Les missions sur le terrain

La mission que je devais conduire en novembre 2024 a été repoussée au printemps 2025 suite à ma chute malencontreuse dans une trappe de cave. J'ai dû me rendre sur place, tout seul car Inès, Marcel et Michel, du fait de leurs ennuis de santé respectifs ont dû renoncer à m'accompagner. En compagnie de Hyacinthe qui avait organisé nos déplacements, j'ai donc assuré une mission de supervision de nos actions.

Sur le site internet ANIMA vous pouvez lire mon récit du voyage.

Sur le plan ophtalmologique l'appareil « Analyseur de vision » ramené de France par Dominique après une révision complète, a finalement bien été remis à Julbert qui a ouvert à Ziguinchor son centre de santé.



Nous avons longuement rencontré, à l'hôpital régional de Ziguinchor, le docteur François Diouf, pédiatre responsable du centre de réanimation des nouveau-nés. Nous avons pu lui remettre l'échographe utilisé jusque là par Inès ; il détient donc maintenant pour son service deux échographes ANIMA. Il est désormais assisté de deux médecins sénégalais tandis que le CPAS de Pavie assure toujours la présence de trois internes italiens en pédiatrie dans le service.





Un nouveau médecin directeur, le Dr Senghor, vient d'entrer en fonction à l'hôpital régional et nous nous sommes présentés à lui par un courrier auquel, il a répondu des plus chaleureusement dans l'attente de notre rencontre lors de la prochaine mission.





Je n'ai pas pu rencontrer Bernardin à propos du cabinet dentaire de Nioumoune ; des ennuis de santé importants plombent son activité mais il m'a promis de venir en novembre 2026 pour être aux côtés d'un dentiste de l'ONG « Anciens et Amis de Casamance » qui travaillera sur place dans le cadre d'une mission médicalisée sur Nioumoune et Diogué sous la direction du docteur Valérie Beaugendre. Nous avons, prévu avec les Dr Françoise Luftman (ophtalmologiste) et Michel Rigouin (généraliste) de les rejoindre à Nioumoune en novembre 2026 lors de leur mission. Leur ONG, tous les deux ans, assure la livraison de véhicules, type « Kangoo », récupérés et révisés pour en faire des ambulances qu'ils achemineront depuis la France via le Maroc et la Mauritanie.



Le Dr Cissé, médecin-chef du district de Diouloulou, nous a, cette fois encore, reçus des plus chaleureusement. Nous avons répondu favorablement à sa demande de bourse pour une sage-femme en formation ; et lui avons fait part du projet de remise en état de l'adduction d'eau au centre de santé et à la maternité de Diogué, projet lancé et supervisé par « Les Anciens et Amis de Casamance » auquel ANIMA a apporté son soutien financer ainsi d'ailleurs que « Marins SF » qui

s’est également engagé. Nous avons également discuté avec le Dr Cissé, à propos du centre de santé de Diogué, de la mise à disposition de la sage-femme d’un échographe considéré en un premier temps par le village comme un don d’ANIMA à Diogué : ce n’est évidemment pas le cas et l’appareil reste à la disposition du district pour être utilisé selon ses besoins, en particulier sur les îles du « Grand Kassa » autour de Nioumoune. Pour faciliter la surveillance des femmes enceintes nous participons désormais financièrement à leur convoyage jusqu’à Diogué par l’équipe du Poste de Santé de Nioumoune sous la direction de l’actif et efficace infirmier en poste à Nioumoune.

Ce sont donc six échographes qui ont été acquis grâce au soutien du « Fonds Maternel des Plantes », ainsi que du « Fonds Stéphane Guy Croisier » et du « Fonds Louis Marescaux », sans oublier l’apport direct ANIMA.

Nous avons fourni aux trois maternités de brousse de Diouloulou, Kafountine et Diogué le matériel de base indispensable pour assurer la sécurité des parturientes lors des accouchements et ce grâce à une nouvelle et dernière dotation du « Fonds Maternel des Plantes ».

Nous avons pu rencontrer les sage-femmes qui restent en liaison Whats’app avec Inès qui leur fournit les « topos » qu’elle leur concocte et qu’elle voudrait diffuser également aux médecins pédiatre et gynécologues : son rapport d’activité vous sera présenté dans quelques instants.

Par contre, Paul a quitté Kouba pour Abené, sortant ainsi de notre zone d’intervention mais il aura beaucoup fait pour le poste de santé de Kouba. Nous avons pu lui rendre visite lors de notre déplacement de Diouloulou à Kafountine en faisant le petit détour par Abené et en profitons pour remercier le Dr Cissé qui a mis son véhicule climatisé de fonction, spontanément à notre disposition pour ce périple.

Les Chinois sont très présents dans cette zone où ils participent au projet qui débute à peine d’extraction du Zircon. Ils soutiennent le poste de santé, premier recours en cas de « pépin » sur la zone d’exploitation et lui ont fourni ambulance et petit matériel chirurgical, tout en assurant le développement du cabinet dentaire sur lequel travaille plusieurs mois par an, et ce depuis très longtemps, un dentiste français qui avait d’ailleurs participé à l’une de nos missions sur les îles Bliss.



Nous nous sommes rendus sur le poste de santé et hôpital de Kafountine en bien mauvais état. Banna, la sage-femme, n'était pas présente, au chevet de sa mère très malade. Le village est menacé par la montée des eaux des plus préoccupante tout comme l'est toute la côte Atlantique : serait-ce l'une des raisons de la décrépitude des locaux appelés à disparaître et non pris en charge ?

Retour rapide sur Nioumoune depuis Kassel en pirogue menée par Benjamin venu nous chercher Hyacinthe et moi.

Bonne nouvelle avec le remplacement de l'infirmier chef de poste à Nioumoune par un nouvel infirmier qui est au fait de tout ce qu'a réalisé ANIMA et nous a assuré de son désir de parfaite collaboration. Nous avons pu travailler ensemble malgré les festivités de fin du Ramadan. Nous avons vu quelques patients ensemble, dont une jeune femme qui consulte bien tardivement pour sa seconde grossesse déjà bien avancée. Comme elle n'avait pas encore eu de contrôle échographique j'ai proposé que nous l'emmenions le samedi à Diogué où nous étions attendus pour une réunion ; elle aurait ainsi pu être vue par Anaïs sur un plan obstétrical et échographique. En fait, malheureusement, cette femme ne s'est finalement pas présentée lors de notre embarquement sans daigner nous prévenir !



Vendredi matin, je suis retourné au poste de santé où l'infirmier recevait les enfants de quelques mois à 5 ans.

Chacun des 31 enfants est pesé, mesuré. On s'assure par la mesure du tour du biceps qu'il n'y a pas de malnutrition. L'état vaccinal est vérifié, avec complémentation si nécessaire. Enfin j'examine chaque enfant, comme pour une visite de médecine scolaire : auscultation cardio-pulmonaire, palpation abdominale, examen des yeux et des oreilles, état de la peau et des différentes articulations.

Dans l'ensemble ces enfants vont bien sauf un qui attire particulièrement notre attention car à trente mois il est incapable de s'asseoir seul ou de se lever : maladie génétique ? Son jumeau est décédé à l'âge de 4 mois. Comme la mère retourne à Dakar je lui demande de consulter Alex, pédiatre originaire de Nioumoune pour faire pratiquer un bilan qui, à ma connaissance, n'a hélas pas encore été effectué malgré l'état alarmant de l'enfant. Niass, l'infirmier, s'interroge sur une trisomie mais aucun signe concordant pour ce diagnostic.



Aller et retour sur Diogué pour vérifier la nécessité des travaux d'adduction d'eau pour le poste de santé et la maternité dont nous avons pu annoncer la prochaine réalisation au chef du village lors de la réunion qui nous a mis permis de préciser que l'échographe n'était pas propriété du village…





Nous nous référons maintenant au « Compte rendu de Mme le Dr Inès de France » que vous trouverez dans son intégralité dans le dossier qui vous a été remis. Elle ne peut être présente en raison de son état de santé qui nous préoccupe beaucoup : nous la remercions d'autant plus pour la rédaction de ce document et regrettons son absence à cette AG tout en l'assurant de nos tous encouragements dans cette épreuve. Nous la remercions également pour son travail de publication de mises au point à destination des sage-femmes

Le docteur Michel Rigouin, précieux collaborateur et membre de notre CA se charge donc de présenter ce rapport. Merci à lui.

Près de 3000 échographies ont été pratiquées.

B/ Bourses

Malgré les évènements au Mali et les décisions gouvernementales nous avons pu assurer à la faculté de médecine de Bamako l'octroi d'une bourse à douze étudiants en médecine, grâce à l'intervention de Souleymane Sidibé, dernier membre de SMARA sur le terrain. En 2025 il reste six boursiers, en 2026 deux et le dernier l'année prochaine en terminera avec ses études en soutenant sa thèse.

Bamako le 17 décembre 2025

Listes des étudiants Boursiers SMARA - ANIMA restants à partir de 2025

n°		Sexe	Classe en 2025	Nombre d'années à payer	Montant annuel en F CFA	Année 2025	Année 2026	Année 2027	Montant total à verser en F CFA	Total en Euros
1	Hamama Ag Hamé	M	7ème	1	300 000	1	0	0	300 000	457
2	Altiné Togo	F	7ème	1	300 000	1	0	0	300 000	457
3	Aliou Hallassi	M	7ème	1	300 000	1	0	0	300 000	457
4	Oumar Salou Maïga	M	7ème	1	300 000	1	0	0	300 000	457
5	Marie Ramatou Maïga	F	6ème	2	300 000	1	1	0	600 000	915
6	Seydou Ibrahim	M	5ème	3	300 000	1	1	1	900 000	1 372
					Reste à payer	**6**	**2**	**1**	**2 700 000**	**4 116**

En Casamance, nous versons une bourse au fils de Séraphin ainsi qu'à Delphine pour des études d'infirmier. La sage-femme en 4ème année recevra sur la demande du médecin-chef de district une bourse pour terminer ses études et exercer à Kabadio.

L'Atelier de Laines et de Colliers a pour première vocation d'assurer le versement des bourses.

Le montant total des bourses accordées depuis 2001 s'élève à plus de 130.000 euros.

L'opération « Microcrédits » a permis d'octroyer à deux femmes de Haer un microcrédit de 400 euros pour se procurer une pirogue à bras, : elles peuvent ainsi cueillir les huitres dans la mangrove et les revendre, acquérant ainsi une autonomie financière tout en remboursant peu à peu sans intérêt. Elles ont par avance terminé le remboursement en 2026 ! Hyacinthe se charge de trouver d'autres postulantes à un microcrédit.

C/ Projets

Le médecin-chef de Diouloulou nous a fait part du projet de la région de construire à Diouloulou un hôpital avec maternité et service d'accueil des nouveaux-nés. Nous ne pouvons pas nous engager à financer ces travaux mais je lui ai bien précisé que nous apporterions notre soutien à l'acquisition de matériel médical pour équiper ce centre.

Cécile Chau et Jean-Luc Chuzel, gynécologues accoucheurs marseillais se sont rapprochés de nous pour envisager la formation continue des intervenants (médecins et sage-femmes) à l'accouchement et de ses suites, avec en particulier la chirurgie réparatrice. Ceci compléterait absolument les actions d'ANIMA qui assurait cette formation continue des sage-femmes à la surveillance des grossesses, clinique et échographique. Une mission exploratoire était prévue en 2026, avec ces gynécologues à Ziguinchor mais un grave problème cardiaque pour Jean-Luc lors d'une mission au Bénin en a

entraîné l'annulation. Il va mieux heureusement sans que nous soyons à même d'organiser avec eux une prochaine venue en Casamance.

Nous en profitons pour vous informer de l'attribution du prix ONU 2026 au Pf Serigne Magueye Guey que nous félicitons en vous faisant part de cet article de Vodjo Kpenou Casimir (journaliste béninois basé à Cotonou : Newsletter Afrik.com contact@afrik.net)

Prix ONU 2026 : le Sénégalais Serigne Magueye Gueye honoré pour son combat contre la fistule obstétricale

Le chirurgien-obstétricien sénégalais Serigne Magueye Gueye a été distingué par le Prix des Nations Unies pour la population 2026 dans la catégorie individuelle. Ce prix prestigieux récompense plusieurs décennies d'engagement au service des femmes souffrant de fistule obstétricale, une complication grave de l'accouchement qui continue de toucher des milliers de femmes en Afrique.

Le Sénégal est à l'honneur sur la scène internationale. Le Professeur Serigne Magueye Gueye, chirurgien-obstétricien, urologue et enseignant-chercheur à la Faculté de médecine, de pharmacie et d'odontologie de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar, a reçu, mercredi 8 juillet, le Prix des Nations Unies pour la population 2026 dans la catégorie individuelle.

Décernée lors de la 41e édition de cette distinction créée par l'Assemblée générale des Nations Unies, cette récompense met en lumière le parcours d'un médecin qui a consacré une grande partie de sa carrière à la lutte contre la fistule obstétricale. Cette lésion, provoquée le plus souvent par un accouchement difficile sans prise en charge médicale adéquate, entraîne une incontinence chronique et expose les survivantes à la stigmatisation, à l'isolement et à de profondes souffrances psychologiques.

Serigne Magueye Gueye, pionnier de la lutte contre la **fistule obstétricale en Afrique**

Reconnu comme l'un des pionniers de la prise en charge de cette pathologie en Afrique de l'Ouest, le Pr Gueye a permis à des milliers de femmes de retrouver leur dignité grâce à des interventions chirurgicales spécialisées. Son engagement ne s'est toutefois pas limité aux blocs opératoires. Soucieux de renforcer durablement les capacités médicales du continent, il a formé des chirurgiens issus de plus de 45 pays d'Afrique subsaharienne.

Afin de rapprocher les soins des populations les plus vulnérables, le spécialiste a également transformé sa propre résidence en centre de santé. À travers le Centre de santé Aristide Mensah, implanté à Yeumbeul dans la banlieue de Dakar, il accueille des patientes souvent privées d'un accès aux services médicaux spécialisés.

Dans un entretien accordé à ONU Info, le professeur a insisté sur la nécessité de prévenir plutôt que de guérir. Selon lui, le renforcement des systèmes de santé et l'accès universel aux soins obstétricaux d'urgence, notamment aux césariennes réalisées à temps, constituent les principaux leviers pour éliminer la fistule obstétricale d'ici à 2030.

« Le renforcement des systèmes de santé en général et le développement des soins obstétricaux d'urgence constituent, à mes yeux, la clé pour éliminer la fistule », a-t-il déclaré.

Le chirurgien rappelle également que la prise en charge ne s'arrête pas à l'intervention médicale. Les communautés ont, selon lui, un rôle important dans l'identification des femmes qui vivent souvent cachées en raison de la honte, mais aussi dans leur accompagnement vers une réinsertion sociale et économique.

Recevant cette distinction, le Pr Serigne Magueye Gueye a tenu à souligner qu'il ne considère pas cette récompense comme une réussite personnelle.

« Pour moi, c'est un travail collectif », a-t-il affirmé, estimant que cet hommage revient à toutes les personnes qui l'ont accompagné dans son combat en faveur des femmes les plus vulnérables.

Cette distinction intervient alors que le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) renouvelle son engagement pour mettre fin à la fistule obstétricale d'ici à 2030. Depuis le lancement de sa campagne mondiale en 2003, l'agence onusienne a facilité plus de 153 000 opérations de

réparation dans plus de 55 pays et a développé des programmes de prévention, de traitement et de réinsertion des survivantes.

D/ Hyacinthe Diedhiou

Rôle primordial de notre correspondant local pour l'organisation des missions, le contact avec les autres associations, la gestion de la pirogue « Marins SF - ANIMA » et la représentation de notre association auprès des autorités Sénégalaises et Casamançaises ainsi que des villages.

L'obtention de la nationalité française lui permet de gérer plus aisément ses allées et venues pour venir plus fréquemment auprès de sa famille installée à Castres, tout en assurant la gestion de son campement à Nioumoune ainsi que ses activités de logisticien.

E/ Contacts avec les autres associations

- Collaboration avec « Marins sans Frontières »

En octobre 2010 Marins sans Frontières a mis à notre disposition une pirogue à fond plat de 12 m (fabriquée à Dakar) baptisée « Kassoumaye ». CASAM nous avait permis de compléter le financement et en particulier de pouvoir acheter le moteur 40CV qui nous appartient donc.

Nous continuons par l'entremise de Hyacinthe à gérer cette pirogue : cette embarcation nous permet de nous déplacer dans de bien meilleures conditions de confort et surtout de sécurité sur le fleuve Casamance et dans les bolongs ; même si, lors de nos grandes missions de soins, nous devions systématiquement affréter une seconde pirogue tant nous avions de matériel à transporter.

La pirogue est mise gracieusement à disposition du district de Diouloulou pour les déplacements des sages–femmes et de l'équipe de vaccination ainsi que des associations qui en font la demande sur place (Électriciens SF, APPEL, CPAS etc.). Elle peut servir également à l'unité de prothèses dentaires.



Nous remercions chaleureusement l'association « Marins SF » : de plus, l'assurance RC est prise en charge depuis 2016 par leurs soins.

La pirogue vient de subir une révision et a été remise en parfait état en 2025 tandis que Marins SF a acheté un nouveau moteur hors-bord de 40CV sur place par notre intermédiaire.

Jean Ducluzeau leur président depuis plus de 20 ans a passé la main à un nouveau président, marin bien connu Gérard d'Abboville, mais reste des plus motivé, malgré son grand âge ; nous lui souhaitons le meilleur ; nous les remercions chaleureusement ainsi que Bernard Lafourcade qui gère actuellement son retrait très progressivement.

- Collaboration avec « les Anciens et Amis de Casamance »

Leur projet d'assurer la rénovation complète du système d'adduction d'eau au centre de santé s'est concrétisé fin 2025 ; « Marins SF » et ANIMA avons participé pour mille euros chacun à cette réalisation. Nous poursuivrons la collaboration ainsi entamée qui va se concrétiser par une mission commune à Nioumoune et à Diogué en novembre avec la venue d'un dentiste qu'assistera Bernardin. D'autre part nous contribuons au développement du projet « Adduction d'eau » en participant, toujours avec « Marins SF », à la mise en place d'un fût de récupération des eaux de pluies en apportant toutes deux550 euros chacune .

Cet ONG a mis à disposition du poste de santé de Nioumoune une pirogue ambulance pour remplacer celle qui avait coulé dans le fleuve lors d'un transport malencontreux…

- Nous remercions « le FONDS MATERNEL DES PLANTES » pour le soutien à notre programme ÉCHOGRAPHIE via la Fondation de France et installation du matériel nécessaire dans trois maternités. Du fait de l'épuisement de sa trésorerie il a désormais cessé toute activité et ne peut donc plus être sollicité.

- Le CPAS de Pavie s'est impliqué dans la médecine scolaire et nous continuons les échanges, après avoir mis notre électrocardiographe ainsi qu'un échographe à leur disposition.

Rappelons que dès 2002 nous avions participé à l'apport d'une pirogue pour les vaccinations à Nioumoune ainsi que dans le Siné Saloum ; et qu'en 2009 nous avons financé l'achat de la pirogue ambulance des îles Bliss et Karone, basée à Kouba.

Un bulletin d'informations continue régulièrement deux fois par an à être mis en ligne et diffusé à tous nos membres. Tous nos bulletins sont déposés à la BNF (Bibliothèque Nationale de France) pour nous conformer, en tant qu'association, aux obligations légales.
La mairie de Nyons nous apporte régulièrement son soutien lors de notre participation aux manifestations nyonsaises, en particulier expositions à la salle Roumanille ; dans le contexte difficile pour les collectivités locales, nous n'avons plus demandé le renouvellement de la petite subvention municipale depuis 2015.

Le « Forum des Associations » ne s'était plus tenu depuis 2018 à Nyons mais une manifestation plus réduite est désormais programmée chaque année depuis 2022 et nous étions à nouveau présents à la dernière manifestation du 5 septembre 2026. Fin juillet 2026, nous devions participer à une « Journée Africaine » à Nyons au théâtre de verdure mais devant notre état de fatigue en peine canicule avons renoncé au tout dernier moment.

La paroisse Saint Vincent nous accueille pour notre A.G. : le contexte économique fait que nous ne pouvons plus être accueillis gracieusement.

L'association « Le Vestiaire » nous a une nouvelle fois soutenu par un don conséquent de trois cents euros. Nous en remercions tous ses membres et ses dirigeants.

F/ Activités sur Internet

Nous avons renouvelé jusqu'en 2027 chez AMEN l'exclusivité du nom de domaine anima-ong.fr.

Nous avons continué à faire vivre le blog ANIMA sur lequel nous avons déposé plus de 1.600 articles. Notre ami Pierre, informaticien de pointe, a accepté de transférer tous les articles et les photos du blog hébergé jusqu'en 2019 par le quotidien « Le Monde » (qui mettait fin à cette activité) en créant sur WordPress notre nouveau blog. Nous le remercions chaleureusement car ce ne fut pas facile et il y a passé beaucoup, beaucoup de temps. Il accueillait déjà notre site Internet, quelque peu austère, qui rassemblait nos bulletins et compte-rendus. Il a finalement réuni en mai 2020 en une seule structure les deux sites pour n'en faire plus qu'un seul site https://anima-ong.fr dont il continue d'assumer la gestion. Il vient ces derniers jours de remédier avec succès à une tentative de piratage du site.

Nous vous encourageons à vous rendre régulièrement sur notre site et à y laisser vos commentaires, et restons plutôt dépités par la faible fréquentation du site.

3. Atelier de Laines et de Colliers

Il faut souligner une nouvelle fois l'immense travail accompli par Lyliane par sa création de lainages : ponchos, étoles, layette... et par celle de bijoux avec un sens artistique éprouvé ; l'Atelier demeure une affiche remarquable pour ANIMA : plus de 1600 colliers ont été vendus.

Depuis la création d'ANIMA l'Atelier a rapporté plus de cent trente mille euros… dont en 2025 la somme de 2775 euros.

L'Atelier a pu exposer en 2025 pour Pâques et les fêtes de fin d'année ainsi qu'en 2026 pour Pâques et bientôt pour Noël et le jour de l'an sans oublier sa présence au Forum annuel.

Les colliers sont confectionnés avec des perles que nous avons acquises en Afrique ainsi qu'avec de nombreuses autres perles non africaines achetées par nous ou surtout offertes par nos amis en déplacement de par le vaste monde. Nous trouvions au Mali les plus belles perles africaines réalisées par les Touaregs mais la situation dramatique dans le pays ainsi que les difficultés de déplacement ne nous permettent plus de renouveler l'approvisionnement.








ONG ANIMA
EXPOSITION - VENTE
BIJOUX - LAINE


ANIMA